

## Enfant puis militant de 1997 à aujourd'hui

### Benjamin le lutin : 97-98

Je suis entré aux lutins en septembre 1997 avec mon frère jumeau Bertrand au groupe de Rennes Montaigne. Nous devions être une petite dizaine de lutins avec deux ou trois respons' dont Stéphane qui était objecteur de conscience dans l'asso. Je me souviens que la journée de rentrée s'était déroulée au Bas Village et qu'il y avait une problématique de place chez les éclais, raison pour laquelle ma sœur Julia a du attendre une ou deux années avant d'intégrer l'unité éclais. J'ai peu de souvenir de mon année de lutin. Souvenir d'un weekend dans un gîte à Hédé où nous avons fait une chasse au pain au chocolat en suivant des traces de sciure laissées dans l'herbe. Je me souviens aussi d'une trame autour des indiens. Nous nous étions costumés et nous nous étions trouvés des noms de totem, j'avais trouvé « Castor gris » et Bertrand « Braise rouge ». Au printemps 98 a eu lieu Mosaïque, un rassemblement régional au centre de Kervarsennec appartenant aux Éclés de Lorient. Nous y avons participé mais je n'en ai que peu de souvenirs, mis à part la chanson du rassemblement sur l'air de « We will rock you » de Queen

Le camp de juillet 98 s'est déroulé au centre EEDF de La Planche près de Thiers « la capitale du couteau » où j'ai d'ailleurs acheté mon premier couteau suisse à 25 francs ! C'était un camp de groupe. Nous les lutins avons notre propre sous-camp avec la tente étoile, une table jappy et un vaisselier. La trame du camp était tournée autour des Gaulois qui buvaient de la potion magique. Je ne me souviens pas de tous nos respons' ; il y avait Stéphane, Sandrine qu'on appelait « sardine »... J'ai souvenir d'une superbe cabane lutin construite avec Stéphane et d'un pont de singe que les éclais avaient construit avec Christian. Les louveteaux dormaient en rétro sur lit de camp. Je crois que j'étais déjà un bon trublion ; un jour, Sandrine animait un jeu avec tous les lutins et je ne devais pas lui faciliter la tâche, elle s'est franchement énervée et ma demandé « Tu veux aller dans la tente sans veillée, sans rien ?!! » et j'ai répondu « Super ! » en courant vers la tente après quoi je suis ressorti 5 minutes plus tard en portant des lunettes roses en forme de nounours trouvées dans la malle péda, en faisant mon malin sur le seuil de la tente... Je ne me suis jamais passionné pour le foot mais le souvenir intarissable de ce camp reste, bien-sûr, la coupe du monde 98. Le camp n'était pas équipé de télé mais des repons' avait récupéré un vieux téléviseur sur lequel ils avaient réussi à monter un système d'antenne réalisé à partir de mâts de patrouille, d'un couteau et d'une fourchette... Nous étions plusieurs dizaines devant ce poste télé en noir et blanc dont l'image sautait régulièrement... Quelle victoire ! Juillet 98 restera aussi dans l'histoire du scoutisme avec le terrible abbé Cottard, mais ça, je n'en prendrai la mesure que bien plus tard.

### Aux louveteaux, 98-2001

Le cercle s'appelait « Le cercle de la feuille d'Argent ». Les respons' sont restés une ou plusieurs années : Cécile, Anne-Catherine, Benoît, Jonas Gravot, Mélanie, Mélou, Carl et Aurélie... Tout au long de l'année, nous faisons des week-ends au Bec rond qui possédait encore le grand dortoir avec les lits qu'on pouvait replier contre le mur, au Bas-village où nous dormions à l'étage et dans la mézzanine, au gîte de la Higourdais (magique!) et d'autres encore. L'annonce des week-ends se faisait par circulaire et les parents répondaient par téléphone aux respons'. De très bonnes années où j'ai rencontré de nombreuses personnes qui sont toutes devenues de très bon amis : Marc Faysse, Mathilde Paturaux, Jonathan Louis, Louri Louarn, Josué Gauvain, Morvan Lozach'meur... Notre motivation première c'était « la cabane » : nous avons coutume d'avoir un « président » voir un « chef de la cabane ». L'objectif était de construire des cabanes de défense pour faire la guerre à je ne sais quel autre ennemi comme les lutins du groupe ou les louveteaux des autres groupes.

La vente des calendriers représentait une action systématique du premier trimestre : sortie dans les rues de Rennes puis distribution de calendriers à chaque louveteaux pour qu'il les vende dans son cercle familial et amical. Le calendrier était vendu 30F puis 5€. Mon frère et moi étions les champions de la vente de calendriers ; nous recrutions nos voisins et allions faire le tour des immeubles et lotissements voisins. A mon souvenir, nous réussissions à en vendre entre trente et quarante à deux chaque année.

J'ai fait trois camps en tant que louveteaux : Bubry 1999, Belgique 2000 et Bécours 2001. Tous ces camps se sont déroulés avec d'autres cercles louveteaux des groupes Poterie ou Saint Grégoire. L'organisation et la vie quotidienne à toujours été la même : des cercles par groupe, des tentes rétro avec lits de camp pour le couchage, une tente lingerie, une armature de Rouchy avec des bâches en guise de réfectoire, une rouchy respons' et un coin cuisine. Nous étions organisés en équipes de vie pour les services. Une Fiesta organisée en entreprise marquait toujours la fin des camps.

Bubry se trouve dans le Morbihan, nous occupions un terrain en pente dans le fond duquel coulait un petit ruisseau où nous avons fait quelques fameuses batailles d'eau. Mon souvenir le plus marquant est la visite du village de Poul-Fétan, un village médiéval où nous nous étions rendu.

Le camp en Belgique s'est fait sur un terrain scout où campait beaucoup d'autres groupes de Belgique et d'ailleurs. Trois souvenirs marquent ce camp : la boue et la pluie (terrible!), une visite à Bruges et un petit étang recouvert de lentilles d'eau et peuplé de ragondins qui se trouvait non loin de notre sous-camp. Il y avait au centre de cet étang, une île reliée par la terre grâce à un pont fait d'une perche et de deux cordes, nous avions interdiction de monter dessus.. évidemment en bravant l'interdit j'étais tombé dans l'eau et il nous avait fallu beaucoup d'organisation pour retourner au camp, me sécher et cacher mes affaires trempées sans se faire griller par les respons' !

L'année et le camp de Bécours se sont déroulés autour d'une trame nationale liée à l'informatique. Nous devions collecter des octets et éviter le terrible Blackout. A Bécours, nous avons construit une superbe cabane de croûtes et de palettes dans une tranchée destinée à bientôt accueillir les feuillets du centre. Nous allions beaucoup jouer dans le vallon jouxtant le terrain où nous avons trouvé le repère de la bête du Gévaudan ! Pour le camp volant, nous avons marché jusqu'à St Léons où j'avais découvert que ici on ne disait pas « pain » mais « paing ». C'est aussi pendant ce camp que j'ai réalisé mon engagement Louveteaux. Les louveteaux qui souhaitaient s'engager avaient eu des petits temps de préparation avec des respons' et lors de la veillée chacun avait pu dire ce qui lui plaisait et pourquoi il voulait rester louveteaux. Je crois me souvenir de m'être engagé sur la valeur d'écocitoyenneté. Cette année les éclais Montaigne sont partis traverser les Pyrénées à pied pour aller camper en Espagne avec un groupe de scouts du pays.

J'ai aussi souvenir d'un mini-camp à Belle-île-en-mer en tant que Louveteaux lors de petites vacances, nous dormions non loin de l'aérodrome et nous avons fait de jolies balades sur l'île.

### **L'aventure éclais de septembre 2001 à Juillet 2005**

Notre passage de branche s'est fait au Bec-Rond lors du weekend de rentrée 2001. Un parcours dans la forêt les yeux bandés nous avait été préparé, s'est Elsa Rivain qui m'a accompagné et qui devait être ma marraine .

Nous fonctionnions en équipage l'année et le camp, ils étaient souvent retouchés pour le camp en fonction des jeunes qui venait au camp. Nos activités tournaient autour de projets divers pour lesquels nous faisons de l'autofinancement : lavage de voitures, vente de gâteaux sur les marchés où lors des week-ends d'équipage, vente de muguet le premier mai.. ; sur la fin de nos années éclais, nous avons découvert une activité outrageusement rentable : le remplissage des sacs plastiques à la sortie des caisses de supermarché. L'activité est vite devenue impossible « grâce » à l'interdiction des sacs plastiques aux caisses des supermarchés dans les mêmes années.

Chaque année, les éclais de plus de 13 ans ayant au moins fait un camp partaient pour Cap Éclé à Bécours où nous rencontrions tous les autres éclais de France. Ce temps était supposé être un temps de formation pour les Coordinateurs d'équipage et les seconds d'équipage. Ce rassemblement se déroulait pendant les vacances d'automne, dans le sud à 800m d'altitude, il pouvait donc y faire très beau comme très froid. Souvenir éternel de notre première fois où le thermomètre était descendu à -8°C une nuit. La deuxième fois que j'y suis allé, il faisait très beau et très sec.

Nous avons aussi le RAID un rassemblement avec les éclais d'Ille et Vilaine et peut-être des Côtes d'Armor. Trois jours de défis, de sports et de grands jeux où se tenait souvent la réalisation de radeaux. Ces rassemblements se déroulaient sur un long week-end de printemps. Il y a eu la Higurdaise 2002, Coat-Ermit 2003, Le Raid Odyssée 2004 dont je ne me souviens pas du lieu et L'île au Pie 2005 près de Redon où nous avons fait du canoë.

Les camps réalisés en tant qu'éclaireur sont : Porc-épic 2002, Saint-Michel en Brenne 2003, Le Mazeau 2004 et Bécours 2005. Chaque camp était organisé en équipage sur coin de pat', nous réalisons une expo et l'entreprise de fin de camp pour la Fiesta.

Porc-épic est un terrain EEDF entre Angers et Saumur : 1 ha de prairie et 6 ha de bois. Il y avait sur ce camp toutes les branches de Montaigne sauf les lutins et nous avons reçus le groupe de scouts Espagnols qui avaient accueillis les éclais l'année d'avant. Nous campions dans la forêt au milieu des fougères. Ce camp était absolument superbe. Les respons' qui s'occupaient de nous s'appelaient Simon Étaby, Aurélie et Anna. Je crois me souvenir que les grand éclés s'était fâchés dur avec Aurélie et Anna.

Saint Michel en Brenne était un camp Rennais avec les unité éclais de Montaigne/Brest, Poterie et Robinson avec en plus les lutin de Poterie. Fabien Daunay, le nouveau permanent de Rennes était en direction avec Stéphanie Villard de la permanence régionale. Nous avons eu des arrivées tardives de respons' sur ce camp ce qui avait été un peu dur pour la dynamique du groupe. Le climat avait été assez compliqué et des respons' avait stoppé leur engagement après le camp.

Le Mazeau est un village du marais Poitevin, le terrain utilisé était le terrain de foot communal auprès duquel il y avait une maison mise à disposition pour le camp. Nous étions 4 équipages de Montaigne et 1 équipage du groupe du Rheu. Les respons' de l'unité s'appelaient Joseph Chiche, Mijo Castellani (emploi jeune à la perm), Romain Chalvignac et Magali dit « Maglite ». L'aventure avait été forte sur ce camp, malgré un terrain peu excitant, nous avons fait un camp volant magique : vélo, rando et chaland sur le marais et un grand jeu cluedo absolument superbe pendant lequel nous étions allé à la rencontre des habitants du village. Je me souviens que ce camp avait été pour moi et d'autres de mon âge l'époque des premières liaison amoureuses entre jeunes de l'unité.

Les deux premiers trimestres de l'année scolaire 2004-2005 se sont très mal passés pour l'unité. En effet, tous les plus jeunes ont quitté les éclés et les deux respons' qui s'occupaient du groupe semble avoir eu quelques déboires avec le conseil de groupe. A la fin de l'année, il ne restait plus que les grands du groupe dont nous faisons partie et c'est Joseph Chiche et Mijo qui nous ont pris en charge. Il s'avère que la petite quinzaine que nous formions devait constituer un clan d'aînés pour les années à venir. Nous sommes partis en camp à Bécours. Le fonctionnement était à mi chemin entre celle d'une unité éclais et d'un clan d'aînés. C'est à dire que nous n'avions plus d'équipages mais que les respons', au nombre de deux, restaient assez présents. Le camp s'est déroulé en trois phases : une semaine d'installation durant laquelle nous avons construit des pilotis pour nos tentes. Une semaine d'itinérance le long des gorges du Tarn que nous avons redescendu en canoë et la dernière semaine passée à faire du chantier sur Bécours : redressement de murets en pierres sèches, débroussaillage et réalisation d'une partie de « la callade », la chaussée de la rue de la mairie à Bécours. Un camp absolument superbe. Riche en émotions. Je me souviendrais toujours que Josué et moi avons entrepris la réalisation d'un four sur nos temps libres. A la fin du camp, il était enfin prêt mais un arrêté préfectoral interdisant les feux nous empêcha de l'utiliser...

### **Le clan des Seambo-Mefeliz de septembre 2005 à mars 2008**

La petite troupe du camp de Bécours forma donc un clan qui pris pour nom « les Seambo-Mefeliz »... Chacun avait choisi une lettre liée à un mot important pour lui et nous avons tenté toutes les solutions pour trouver quelque chose de prononçable. Notre référent était Joseph Chiche. Aux vacances d'automne 2005 nous participions à Défi Aînés à Bagnères-de-Bigorre. C'est pendant ce Défi que nous avons rencontré le clan du groupe d'Ivry, en région parisienne, avec qui nous avons longtemps entretenus des relations fusionnelles. Rapidement, le clan s'est mis en quête d'un projet. On nous avait tout d'abord proposé un contact avec les scouts du Sénégal qui cherchaient un partenariat pour la construction d'une école à Dakar, le projet est ensuite tombé à l'eau à cause de nos doutes sur sa pertinence et du fait que de grosses inondations avait fait venir de nombreux réfugiés sur le terrain prévu pour le projet. La réflexion s'est ensuite poursuivie vers un projet plus lié aux questions environnementales. La problématique de la déforestation nous tenait à cœur et le projet s'est finalement centré sur la réalisation d'un reportage sur le déboisement de la forêt boréale Canadienne.

Pour notre premier camp, en juillet 2006, nous sommes restés en Bretagne. Le camp s'est déroulé en trois parties : une première sur le festival des Tombées de la nuit à Rennes où nous avons monté un stand de crêpes et de galettes saucisses pour financer notre projet. En 5 soirées, nous gagnâmes environ 3000€ ! Une

belle opération. La deuxième partie se déroula au Bas Village pour y faire quelques chantiers : construction d'un mur de soutènement pour le talus devant la maison, peinture du bloc sanitaire, réalisation d'une dalle pour les poubelles, etc. Puis une dernière partie dédiée à une randonnée dans le golf du Morbihan et d'un saut sur Belle-île-en-mer. Pour ma part, je n'eus la joie que de participer aux deux premières parties de ce camp car je préparai depuis 8 mois un voyage d'une année scolaire au USA avec un départ le 23 Juillet 2006 et un retour en juin 2007...

Pendant ce temps, les Seambo-Mefeliz remportèrent le « parpaing » de Défi Aînés 2006 à Marseille. Ce qui nous valut évidemment l'organisation de l'édition 2007 : « la Breizh édition ». Mise à part la victoire de ce Défi, le clan continua son projet. De mon Dakota du Nord lointain, j'assurai les contacts avec les ONG canadiennes qui s'occupaient de la question forestière. Le conseil de groupe de Montaigne stoppa le projet en février 2007 à cause d'un manque important de finances pour venir à bout du projet. Le clan du alors reconstruire un nouveau projet, moins onéreux. Le choix se porta sur la proche île d'Irlande où nous nous rendîmes en juillet pour réaliser un reportage sur l'état environnemental du pays. Camp très riche. C'est Mathieu et Alex qui nous accompagnèrent sur ce séjour. Le parcours établi était un tour de l'Irlande à pied et en car avec des étapes sur les terrains scouts.

Les 8 mois suivant notre retour furent consacrés à la réalisation du reportage. Le résultat fut beaucoup moins ambitieux que ce que nous avions projeté mais le projet était bouclé !

Deux événements rythmèrent l'année 2007-2008 : le défi aînés Bretagne à Kervarsennec (avec au programme nettoyage de plage, alimentation bio et locale, fest-noz, grand jeu dans Lorient) et le rassemblement national de Dimbali à la Courneuve en juin 2008. Dimbali était une dynamique nationale autour des questions environnementales pour lancer l'association sur les clés de la planète à la conquête des « z'écolo camps » et de l'écocitoyenneté. Le rassemblement réunit environ 3000 EEDF de toute la France.

### **Respons' Montaigne de juillet 2008 à juillet 2012**

Les années 2007-2008 furent l'occasion de nombreux départs : des parents bénévoles de Montaigne et du « Comité Local » ainsi que de salariés de la permanence. A cette époque je ne compris pas bien les enjeux et les raisons, je compris plus tard que d'importants conflits avaient éclaté au sein des équipes bénévoles et professionnelles de Rennes. Ces années furent donc un temps de renouvellement dans les dites équipes .

La nouvelle équipe du groupe de Montaigne était constituée entre autres d'Élisabeth Hervé, Loïc Guillouët, Patrice Rey , Laurent Chevrel... Le premier camp de cette nouvelle équipe pris corps à Chavaignes dans le Maine et Loire, chez Manu, un éleveur de chèvres. C'est Emmanuel Louis qui en prit la direction. Toutes les branches de Montaigne y étaient présentes sauf les aînés. Je m'engageai dans l'équipe lutin avec Marie Guichoux, Léna Trodec et Mathilde Paturaux, toutes trois aînées avec moi. Les louveteaux étaient encadrés par Marc Faysse, Bertrand Frezel, Morvan Lozach'meur et Arielle Poinson. L'équipe éclair était composée d' Antoine Faysse, Jonathan Louis, Salomé Quinton et Céline Malinge qui passait le weekend.

En 2008-2009 je continua les lutins avec Marie Guichoux et Mathilde Paturaux. Nous partîmes en camp avec les lutins de Plumed'eau à Brech' près d'Auray sur le terrain d'une Guide membre des SGDF. Personne ne pouvant être directeur, c'est Aurélia Montfort, titulaire d'un BAFD, recrutée via le réseau d'anciens éclés qui prit la direction. Cette année là, je passais mon BAC, ce qui ne m'empêcha pas de m'investir fortement sur la préparation du camp. C'est à mon souvenir, le premier camp pendant lequel il y a eu un réel effort concernant la qualité de l'alimentation. Nous nous étions rendu en Biocoop avant le camp pour faire le plein d'épicerie sèche et tous les légumes venaient de chez un maraîcher dont les parcelles jouxtaient notre terrain. Un camp de pionniers SGDF était venu sur le terrain pour leur camp, petite rencontre.

En septembre 2009, je décidai de passer chez les louveteaux. L'équipe s'est constituée avec 4 filles issues du clan des « 36 x rien » de Robinson qui revenait du Roverway en Islande. Il y avait Louise Duval, Eve Charbonnel, Maria Baffet et Sophie Le Bonniec avec qui je sortais depuis peu. Baptiste La Barbe, ancien éclaireur unioniste avait aussi rejoint l'équipe. L'année et le camp furent assez difficiles car je tenais un peu le rôle de « responsable d'unité » alors que j'étais encore en formation et que je n'avais finalement que peu d'expérience en terme pédagogique. Le rythme d'activité était toujours d'un week-end par mois environ avec des sorties de temps en temps. Un événement très dur marqua cette année ; Solène Rulquin, une des aînées

du clan de Robinson décéda en novembre suite à une tumeur au cerveau. Cet événement affecta beaucoup l'association et en particulier mon équipe composée de ses très proches amies.

Pour le camp, nous sommes partis à Laniscat dans les Côtes d'Armor dans une ferme bio où un camp Plume d'eau - Robinson était déjà allé l'année d'avant. Tout le groupe Montaigne était présent sauf les lutins partis avec le camp régional à Rédéné. Nous avons alors deux cercles de louveteaux. Joseph Chiche était en direction. L'équipe éclais était composée de Marc Faysse, Bertrand Frezel et Fanny Jourdan. Les aînés sont venus de Rennes en vélo. Concernant l'alimentation, ce camp fut un vrai laboratoire : tout en continuant à s'approvisionner dans les grandes surfaces du coin, nous avons débuté les livraisons par Biocoop Restauration, la filiale de Biocoop chargée de la restauration-collective et un travail plus systématique avec les producteurs locaux. Un incident restera comme souvenir de la fin de ce camp : les aînés avaient entreposés leurs vélos dans la grange de l'agriculteur qui en rangeant ses round-ballers, en fit tomber quelque uns, par mégarde, sur les vélos...

L'année suivante, je rentrai en BTS agricole, du coup j'avais décidé de mettre la pédale douce sur mes activités éclés... naturellement, il n'en fut pas ainsi et je servi plutôt de secours pour les différentes équipes. Je pris une place importante dans la préparation du camp d'été qui se déroula dans la ferme de la Gorronnière à Montflours en Mayenne avec les lutins et les louveteaux. Il était dirigé par Yoann Lesueur, étudiant en BPJEPS. Ce camp a été le premier du genre à mettre en place une alimentation 100% bio et locale avec un gros travail du côté des producteurs et de Biocoop restauration. La ferme où nous étions installés était très particulière. En effet, c'était une ferme collective composée de 5 jeunes paysans qui se répartissaient 3 ateliers : un troupeau laitier avec transformation, un gros atelier maraîchage et des cultures céréalières transformées en pain.

Puis l'année suivante, j'ai d'abord aidé les louveteaux avant de passer chez les Éclais. Au printemps, j'ai participé au Raid (le rassemblement des éclés d'Ille et Vilaine) qui s'est déroulé près d'Ifpendic. Pour cette année, Montaigne voulait faire un camp de groupe un peu original : la décision fut prise de partir sur une île faire le camp de groupe : c'est Groix qui fut choisie. Je connaissait très bien Groix car c'est notre destination de vacances familiales depuis l'enfance. Sur l'année, il y avait deux unités éclais, nous partîmes en camp avec 5 équipages. L'équipe était composée de Sophie Le Bonniec, François Paillard, Suzanne Lemaréchal, Salomé Quinton, Sylvain et moi-même. Avant de rejoindre Groix, nous fîmes le voyage de Rennes à Grand Fougeray à pied par le chemin de hallage le long de la vilaine pour rencontrer le groupe EEDF Charcot de Bois-Colombes ; Aventure intéressante que de partir en camp à pied de la perm' et de randonner dans notre propre département. La rencontre avec Bois-co fut assez intéressante. En effet, c'est un groupe relativement traditionaliste (uniforme, totémisation, équipages non-mixtes, liens étroits des individus au groupe...) mais qui reste très ouvert aux discussions et critiques. Leur camp était assez impressionnant : tous les éclais dormaient sur pilotis et le camp s'étalait sur une surface incroyable de champs et de bois. Après avoir passé quelques jours chez nos amis parisiens, l'unité regagna Groix pour rejoindre lutins et louveteaux installés à Port-Lay pour y passer deux semaines d'aventure sur l'île..

## **Transhumances 2012**

En 2010, lors d'un conseil national a été lancée l'idée de créer un événement type festival /université d'été pour les JAE (18-25 ans - Jeunes Adultes Éclés) de l'association. C'est une équipe de Bordeaux qui s'est d'abord emparée du projet. Bécours à été choisi comme lieu de la première édition de cet événement qui s'est tenu fin août 2011. Nous nous y sommes rendus avec quelques respons' Rennais et l'idée a vite émergée : organiser la deuxième édition en Bretagne près de Rennes. Les premières réunions ont eu lieu dès septembre 2011 et une équipe nationale composée par beaucoup de Rennais et d'autres JAE de Marseille, Poitiers et autre s'est constituée. A partir de mars 2012, je suis entré en Service Civique pour soutenir le projet qui s'est déroulé fin août sur les terrains de la Ferme des Petits Chapelais à Chavagne. Le festival a duré trois jours et a accueilli environ 500 personnes. Ce fut l'aventure et le projet le plus important de ma vie jusque' ici. Un an de travail acharné, une superbe expérience. Des défis relevés et beaucoup de liens créés.

## **2012-2013 centenaire et nouveau groupe**

La demande de nouvelles familles ne cessant d'augmenter pour inscrire leurs enfants aux éclés, la

décision a été prise en septembre 2012 de créer un nouveau groupe sur Rennes. Le camp 2012 s'était déroulé à merveille pour moi et l'aventure avec les éclais Montaigne m'avait beaucoup plu. Mais ayant porté haut et fort l'idée de création d'un nouveau groupe, j'ai décidé de m'investir sur cette création. Rapidement, une vingtaine de familles se sont mobilisées autour de la création de ce groupe. Nous avons réussi à recruter une dizaine de responsables et 35 enfants environ. Le groupe a démarré et à l'heure où j'écris ces lignes, nous avons déjà réalisé 4 week-ends, nous préparons un camp à Combourg avec le groupe Charcot de Saint-Malo et nous sommes sur le point de trouver un nom...

Parallèlement à cet engagement, j'ai poursuivi mon service civique à la permanence de Rennes sur le projet de fête du centenaire de présence des Éclés à Rennes et je prépare en lien avec d'autres bénévoles et salariés le GR100 (grand rassemblement des 100 ans) qui se tiendra du 9 au 12 mai 2013. Dans ce cadre, nous réalisons d'importantes recherches historiques sur l'histoire des éclés à Rennes. D'où ce texte.

### **Pour conclure**

L'écriture de ce texte me permet de prendre la mesure de l'importance de l'expérience cumulée. Il faut dire que ces 15 années de scoutisme aux EEDF de Rennes représentent un pan énorme de ma construction personnelle et de ma vie en général. Je pense leur devoir une bonne partie de ma personnalité, de mon caractère, de mes engagements et de mes réseaux. Quelle aventure... pourvu qu'elle dure et continue à s'adapter pour les siècles à venir !